Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 85 (1956)

Heft: 2

Rubrik: Réunion du Comité de la SFE

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Réunion du Comité de la *SFE*

Le comité de la Société fribourgeoise d'éducation s'est réuni, à Fribourg, le jeudi 26 janvier, sous la présidence de M. l'abbé Gérard Pfulg.

Après l'évocation de l'activité de la société durant l'année écoulée (édition du manuel de lecture pour le cours supérieur, réédition du livre de lecture pour le cours moyen, élaboration du livre de géographie sur le canton de Fribourg, publication du 7e et dernier volume de la collection des œuvres inédites du Père Girard, participation à l'assemblée de la Société valaisanne d'éducation, aux journées d'études sur l'enseignement de l'histoire dans les écoles suisses, à Berne...), le comité a entendu le rapport suivant de la rédaction du *Bulletin pédagogique*, présenté par M. Eugène Coquoz, instituteur, corédacteur de notre organe pédagogique.

Le Bulletin pédagogique en 1955

L'organe de la SFE est entré, au 1er janvier dernier, dans sa 85e année. C'est ce que l'on appelle, un âge respectable. Notre *Bulletin* s'est maintenu bien vivant et a défendu, sans défaillance, la cause de l'éducation chrétienne dans notre canton.

Pendant l'année écoulée, notre petite revue a poursuivi sa route, tout gentiment, tout doucement, et a continué à fournir à notre Corps enseignant les directives nécessaires.

Rappelons ici les principaux articles publiés dans ses pages l'année dernière :

A. Dans la partie générale

L'Encyclique sur l'éducation.
Pour mieux résoudre les difficultés de la vie.
Les élèves inattentifs.
La politesse et le savoir-vivre.
Contacts avec la nature.
La prière à l'école.
A quel âge faut-il envoyer un élève à l'école ?
La lecture et l'enseignement du français.

B. Dans la partie pratique

Le cahier de géographie du canton.
La classe de rédaction.
Une étude de géographie : les Etats-Unis.
Le français élémentaire.
Le programme 1955-1956.
La lecture au cours moyen.
Textes choisis et commentés.

Les arcanes de l'orthographe.
Le français vivant.
Faut-il provoquer les confidences des enfants ?

Ces études, variées et intéressantes, prouvent, à l'évidence, que le *Bulletin* est resté fidèle à sa tâche essentielle, qui est celle d'être un centre d'informations, un foyer où l'on peut discuter librement des méthodes, des procédés ou moyens d'enseignement. Les sujets traités par notre organe ont été très différents les uns des autres, mais nous aurions pu, si nous en avions senti le besoin, concentrer notre attention sur un thème unique, par exemple sur la question de la grammaire.

Nous comprenons que notre tâche est pleine de responsabilités. Le choix des sujets pose parfois de sérieux problèmes : tous les articles doivent présenter un intérêt pour le Corps enseignant, sinon ils sont à écarter. Il faut offrir à nos lecteurs des sujets qui intéressent, instruisent et ouvrent des horizons.

Nous ne voudrions pas cependant exagérer l'importance d'une petite revue comme la nôtre. Son influence reste limitée. Les conseils pédagogiques, même les meilleurs, présentent quelquefois le danger d'être de théorie pure. Le métier de pédagogue n'est pas un métier d'artisan. On n'y peut faire de la série ou du passe-partout. Nous touchons une matière vivante, sensible, mobile. Avant d'exprimer une opinion dans le domaine éducatif, d'adopter une position, il faut de longues heures d'observation et de méditation.

On ne peut-être le pédagogue d'une foule, trancher magistralement des questions d'enseignement et penser que les lecteurs seront du même avis. Il en est de la pédagogie comme des problèmes matrimoniaux... les courriers du cœur et les annonçes publiées dans la presse sentimentale, qui ne peuvent être considérés comme les causes essentielles des réussites conjugales. La vraie pédagogie, comme les bons mariages, se fait « sur le tas » ou dans la vie si vous préférez, avec de solides principes. Notre choix est vite fait entre une pédagogie expérimentale, réfléchie, reliée à la vie et une pédagogie toute théorique, folle, sans liens avec le concret.

Pour garder ce contact avec la vie, avec le concret, nous aurions été heureux d'avoir davantage de correspondants. Tant de choses se passent dans notre Corps enseignant : une retraite, une fête scolaire, un anniversaire, que sais-je ? La Rédaction du *Bulletin* hésite à reproduire ou à résumer un article paru dans *La Liberté* d'autant plus que les textes d'intérêt général sont abondants et ont tôt fait de remplir les colonnes de la revue. Nous ne pouvons pas serrer de près l'actualité intéressant la SFE sans bénéficier de collaborateurs.

A quoi attribuer ce peu d'enthousiasme à collaborer ? Nous ne voulons faire la leçon à personne. Nous esquissons ici une opinion personnelle qu'on voudra bien nous pardonner.

Il nous semble que beaucoup de nos collègues soient des blasés. Ils ne conservent pas l'entraînement des années d'études à l'Ecole normale. Ils subissent sans doute le courant de la vie moderne. Les choses matérielles ont la première place. La moto, le scooter, ou autres engins motorisés les préoccupent beaucoup plus que les problèmes d'enseignement.

Les prêts de livres à la Bibliothèque pédagogique ont diminué de façon inquiétante. A-t-on réellement perdu le goût de la lecture ? Cela nous fait penser au temps où notre musée pédagogique était confortablement installé à l'Hôtel des Postes. Une belle salle de lecture y accueillait, tous les jours, les membres du Corps enseignant. Et le temps des vacances était pour bon nombre de nos

collègues un temps propice à l'observation, à la réflexion. C'est ainsi que notre ami, M. Bondallaz, envoyait au *Bulletin* d'étincelants récits de voyages ou de promenades.

L'Université de Fribourg avait organisé, ces années dernières, des cours spéciaux appelés « Université populaire » qui s'adressaient particulièrement aux membres du Corps enseignant. Combien y en a-t-il qui ont profité de l'occasion de parfaire leurs connaissances ?

L'indifférence n'est sans doute pas la seule cause de ce manque de goût. Depuis trente ou quarante ans, nous avons vécu une période d'intense activité pédagogique. Ce fut la querelle des anciens et des modernes, des partisans de la pédagogie traditionnelle et des fervents de la pédagogie moderne. Ce fut une ère de polémiques ardentes dont nos revues bénéficiaient. Aujourd'hui, la querelle s'est apaisée. Une certaine lassitude se fait sentir dans la presse pédagogique.

En terminant ce rapport, nous formons des vœux pour que nos collaborateurs nous restent fidèles et, mieux encore, pour qu'ils deviennent plus nombreux. Notre désir est de voir notre *Bulletin* de plus en plus actif et intéressant.

Dans un pays minuscule, comme le canton de Fribourg, fermé de toutes parts par les barrières les plus diverses, barrières des langues, barrières des divergences confessionnelles, barrières du cantonalisme, il faut que chaque membre de notre Corps enseignant paye de sa personne comme abonné, sinon comme collaborateur. Nous aimerions voir un plus grand nombre d'instituteurs participer à la rédaction du *Bulletin*. Notre organe devrait servir de tribune à la plupart d'entre eux, pour l'échange des fruits de leurs expériences, de leurs observations, de leurs méditations.

Nous jouirions de plus d'estime et d'influence auprès des parents, et du public en général, si nous étions toujours bien à la page, bien au courant des méthodes et des moyens de plus en plus perfectionnés d'enseignement.

Puisse donc notre modeste revue, avec le concours de chacun, contribuer efficacement aux efforts que fait notre Corps enseignant pour le progrès de nos écoles fribourgeoises.

Après l'approbation des comptes de la société, tenus avec tant de soin et de dévouement par M. Raymond Progin, inspecteur scolaire, divers problèmes ont été discutés, et d'abord l'organisation d'un nouveau voyage durant le prochain été et celle de la future assemblée générale.

La tradition des voyages-pèlerinages étant solidement établie et plusieurs demandes ayant été formulées à ce sujet, le comité a décidé de continuer cette activité. Des propositions pour un nouveau voyage vous seront présentées prochainement.

Quand à l'assemblée générale qui doit avoir lieu à Bulle, elle est reportée à 1957 afin de pouvoir pousser plus avant l'expérience en cours sur l'enseignement de la grammaire, et aussi pour avoir le temps de connaître le point de vue de tous les maîtres au sujet de la réédition du livre de culture nationale. Un questionnaire vous sera soumis ; vous serez bien aimables d'y répondre en temps voulu, afin que le manuel puisse être adapté selon vos désirs et les nécessités actuelles de l'enseignement.